

# Allocution

**Cora van Nieuwenhuizen, Ministre de l'Infrastructure et de la  
Gestion de l'Eau**

**Conférence ministérielle sur le Rhin  
Amsterdam, 13 février 2020**

Madame la Présidente Veronica Manfredi, Monsieur le chef du secrétariat Marc Daniel Heinz, chers collègues, chefs de délégation et représentants d'organisations non gouvernementales et intergouvernementales,

Bienvenue à Amsterdam ! Nous nous retrouvons aujourd'hui en 16<sup>e</sup> Conférence ministérielle sur le Rhin, 7 ans déjà se sont écoulés depuis la précédente. C'est un grand moment ! En effet, nous allons aujourd'hui adopter le programme Rhin 2040 avec lequel nous voulons rendre le Rhin prêt à affronter l'avenir.

La CIPR célèbre certes ses 70 ans cette année, mais son travail est plus vivant et actuel que jamais, comme le montre le petit film que nous venons de regarder.

Depuis les inondations de 1995, nous avons les inondations en ligne de mire, mais qu'en est-il des étiages ? La faune piscicole reste un sujet de préoccupation. Nous revenons de loin. Même si les choses vont mieux, les progrès ne sont pas suffisants ! La qualité des eaux et la question des micropolluants sont aussi des sujets d'actualité pour lesquels nous voulons fixer aujourd'hui de nouveaux objectifs ambitieux ...

Une série passionnante intitulée 'Le long du Rhin' est passée à la télé néerlandaise la semaine dernière. Elle rappelle à grands traits combien le Rhin marque notre économie, notre culture et notre identité depuis des siècles. Ce fleuve est riche en histoires : celles de villages engloutis et de récifs périlleux, de bateliers, de peintres et de soldats. Le Rhin est à la fois inspirateur et séducteur. À ses pieds, la statue de la Loreley contemple muette tous les drames passés.

Des drames survenus parfois hors de nos frontières, et qui ont souvent amené la CIPR à redresser le cap de ses actions au cours de ses 70 ans d'existence. La catastrophe de Sandoz à Bâle en 1986, bien sûr, la première qui vient à l'esprit. Une dépollution d'ampleur sans précédent a permis de remettre le Rhin en état, de rendre l'eau plus propre et de faire revenir le saumon et d'autres espèces de poissons.

En 1995 : à nouveau une catastrophe, il y a tout juste 25 ans. Par chance sans victimes, mais 250 000 néerlandais ont dû être évacués pour se protéger de la montée des eaux. La CIPR s'est immédiatement attaquée au problème en ancrant la protection contre les inondations dans ses programmes d'action.

Et pour finir, 2018 ... Les États du Rhin n'ont heureusement pas tous été aussi durement touchés, mais la sécheresse et les faibles débits ont été ressentis comme une véritable tragédie aux Pays-Bas. La navigation fluviale a dû être interrompue : on rappellera que 34 % du transport de biens vers l'intérieur des terres se fait par voie fluviale au Pays-Bas. L'écologie et la production d'eau potable ont également souffert.

On a relevé des proliférations de cyanobactéries, des cas de botulisme, une mortalité accrue de poissons et des pollutions aggravées par le faible niveau des eaux. Les intrusions d'eau salée à partir de la mer du Nord ont été telles qu'un bateau a dû

accoster pour alimenter en eau potable non salée notre province de Hollande septentrionale. Sans parler des impacts sur le milieu naturel.

Les étiages, Mesdames et Messieurs, sont aussi préoccupants que les inondations. Avec le changement climatique, le Rhin passe progressivement d'un régime glacial à un régime pluvial. Son débit devient de plus en plus imprévisible, il faut être prêts à affronter ces imprévus. Je suis donc particulièrement heureuse de voir que les étiages ont désormais leur place dans le nouveau programme Rhin 2040 et que nous allons œuvrer ensemble à la mise en place d'une approche commune.

Les inondations et les étiages sont une chose, mais les décisions à prendre pour le fleuve vont bien plus loin. Nous avons ainsi engagé ces dernières années aux Pays-Bas une politique de gestion fluviale intégrée. Chaque décision prend en compte l'hydrosystème dans son ensemble : protection contre les eaux et qualité de l'eau, nature et économie, approvisionnement en eau douce et navigation.

Prenons par exemple l'érosion du lit mineur des fleuves. Elle a des répercussions à la fois sur le risque d'inondation, sur la nature, sur la navigation et sur le niveau de la nappe souterraine. L'exercice consiste à trouver le bon équilibre dans un cadre global.

Mesdames, Messieurs,

J'ai mentionné 2018 comme année de sécheresse mais j'ai omis de citer un événement majeur survenu cette même année, l'entrée en application en novembre 2018 de la fameuse décision 'Kier' ! Les écluses de notre digue du Haringvliet sont ouvertes aussi largement et souvent que possible pour laisser les poissons migrateurs retourner dans leurs zones de frai.

La décision 'Kier' est un projet très coûteux en termes d'argent et d'énergie, mais il est essentiel pour la restauration des peuplements piscicoles. Pour concilier les intérêts de la pêche, de la nature et de la production d'énergie, nous devons coopérer et passer parfois des compromis.

Pour ces mêmes raisons, nous travaillons aux Pays-Bas sur un accord de promotion de la nature, de l'énergie éolienne et de la pêche durable en mer du Nord. Nous espérons obtenir le feu vert pour un programme dans ce sens vers la fin mars. Nous pourrions alors agrandir les zones d'interdiction de pêche autour du Haringvliet afin que les poissons migrateurs aient de plus grandes chances de parvenir à Bâle.

Nous n'avons pas besoin d'un nouveau Moby Dick dans le Rhin comme la baleine blanche observée en 1966, mais de plus de saumons, plus de truites de mer et d'autres espèces moins connues de poissons migrateurs ! Il est donc essentiel de s'entendre aujourd'hui pour équiper les derniers barrages du Rhin de passes à poissons. C'est un acte de solidarité, et c'est le sens de notre mission : chacun fournit sa contribution à la nature et à l'écologie ... et les poissons s'en frottent les mains !

Une des leçons de nos 70 ans d'histoire commune à la CIPR, c'est de constater que la coopération internationale porte ses fruits. Quand nous nous y mettons tous, nous pouvons relever des défis ambitieux. Je suis fière des résultats atteints et je prends régulièrement la Commission du Rhin en modèle dans mes voyages à l'étranger.

En Inde, par exemple, où le grand plan d'assainissement du Gange, fleuve sacré, dépend de la coopération de 11 États indiens que le Gange traverse sur son cours...

Ou à la Global Commission on Adaptation, qui a vu le jour à mon initiative, et dans le cadre de laquelle, avec l'aide des présidents Ban Ki-Moon, Bill Gates et Kristalina Georgieva, nous nous attaquons à différents sujets et réfléchissons à les solutionner

directement et concrètement via une coopération internationale. Ceci sans signer de grand traité et sans négocier pendant des années, selon notre devise : cerner le problème, trouver une solution, agir pour l'appliquer.

Nous tous, pays rhénans réunis ici autour de cette table, avons un rôle pionnier à assumer et à conserver. J'espère pouvoir dire à la fin de cette journée que nous avons été à la hauteur de ce rôle. En fixant un pourcentage de réduction des émissions de substances chimiques à l'échéance 2040, nous nous plaçons à nouveau en avant-poste et nous présentons en modèle pour une approche européenne !

Mesdames, Messieurs, quelques mots pour conclure. J'adresse tout particulièrement mes remerciements à Anne Schulte-Wülwer-Leidig pour son engagement au sein du secrétariat de la CIPR pendant de longues années. Je souhaite à Marc Daniel Heintz, qui lui succède à présent, bon succès et beaucoup de plaisir dans ses futures tâches. Pour finir, je souhaite également bon succès à Veronica Manfredi dans sa fonction de nouvelle Présidente de la CIPR !

Nous avons bien avancé ensemble ces dernières années comme le montre le Bilan Rhin 2020. Je suis convaincue que nous saurons appliquer les formules qui font depuis toujours le succès de la CIPR, afin que les générations qui viendront après nous, même au-delà de 2040, puissent continuer à profiter de la riche biodiversité du Rhin, de la bonne qualité de l'eau potable et des usages combinés de la nature et de l'économie.

Merci à tous.